

## Servilisme littéraire

**L**A mort récente d'une sœur très âgée de Ponson du Terrail a éveillé, pour un moment, le souvenir de ce romancier autrefois célèbre. On cite de lui ce mot, qui n'est pas fier :

— *J'ai voulu, au début de ma carrière, être honnête, faire des romans logiques; cela ne m'a pas réussi. Maintenant, j'écris des romans fous et je gagne cinquante mille francs. Dites-moi à quelle époque de ma vie j'étais un sot ?*

Ponson du Terrail s'était donc mis, par intérêt, au service de l'opinion et du goût du public.

Il s'était dit, comme d'autres venus après lui: il faut, avant tout, tenir compte de l'opinion publique. C'est elle qui a raison, qui sait de quel côté il faut aller. Bien fou qui voudrait lui résister. Flattons-la, excitons-la, soyons le complice de son ignorance et de ses passions. Il faut cela pour vivre.

Ponson du Terrail n'est pas l'ancêtre, mais il est de la lignée nombreuses des publicistes qui ont pour nom de famille : *Opportunistes*. Guides de l'opinion, qui la suivent en esclaves obéissants ; vrais moulins à vent, qui tendent constamment leurs ailes alourdis au souffle de la faveur populaire.

Il paraît que cette exploitation est toujours bien payante.

S. D.

## Est-ce une conversion

**C**ONSTATANT sans doute que l'immoralité de leurs théories politiques sur la matière du droit et du juste, sur la fidélité aux traités, leur a aliéné, avec raison et nécessairement, presque tous les peuples civilisés, considérant que leur fameuse théorie sur les traités "chiffons de papier", est le plus grand obstacle à une paix de conciliation et l'une des plus fortes raisons qui obligent les Alliés à continuer la guerre jusqu'à une complète victoire, plusieurs professeurs allemands se mettent aujourd'hui à réclamer le retour aux notions du droit véritable.

Ils prêchent maintenant l'obligation des traités absolument nécessaire au maintien de la vie internationale. Ils répudient leur vieille règle de morale politique, de banditisme, que l'intérêt de l'Etat, dont les gouvernants sont les juges absolus, est l'unique règle et l'unique mesure du droit, de la validité des traités, de toute la conduite politique et militaire.

C'est là une belle conversion, si elle est sincère. Mais de cette sincérité, Dieu seul peut encore juger. Et les Alliés seraient naïfs de s'y fier, sans exiger des preuves de la contrition et du ferme propos.

Si les professeurs allemands sont sincères, qu'ils ajoutent à leur belles théories d'aujourd'hui, avec la répudiation des barbaries théoriques et pratiques d'hier, une campagne de presse, de conférences, de déclarations publiques, montrant à leur Kaiser qu'il est de son devoir de réparer, autant qu'il est en son

absolu pouvoir, les injustices, vols spoliateurs, crimes de toutes sortes, que ses dévoués généraux et politiciens ont commis pour le profit de la Germanie spoliatrice.

Avant de croire à la parole de l'Allemagne, de son gouvernement, de ses professeurs, de ses politiciens, de ses socialistes, de ses agents et même de ses amis déclarés, il faut maintenant exiger des garanties. La plus élémentaire prudence en fait un devoir.

S. D.



Les compliments d'un expert. (World, N. Y.)

## Un poète de douze ans

De *Paris-Midi*:

Cet enfant prodige a fait une prière, la voici:

PRIERE DE L'ENFANT DE LA GUERRE.

Notre Père qui es aux cieux  
Tourne tes regards vers la France,  
Épargne le sang précieux  
Qui coule pour sa délivrance.

Fais-moi la grâce de revoir  
Saint et sauf le papa qui m'aime  
Et veut, en faisant son devoir,  
M'aider à le faire moi-même.

Donne à ma petite maman  
La patience pour attendre  
Et, pour consoler son cœur tendre,  
Donne à son fils un cœur aimant.

Rends-moi sincère, fais-moi l'âme  
Droite et sans un détour subtil  
Et purifie-moi par la flamme  
De ton Esprit. Ainsi soit-il.

ROGER SCHALLER, 12 ans